

Les stratégies de croisement entre races laitières et leurs déterminants dans les élevages bovins français

Current trends of crossbreeding use within French dairy farms

BEAUMARD D., APPER-BOSSARD E., LAUTROU Y., COUVREUR S.

Unité de Recherche Système d'Élevage, Groupe Ecole Supérieure d'Agriculture, 55 rue Rabelais 49000 Angers

INTRODUCTION

La sélection de vaches faciles à conduire et ayant un potentiel de production élevée constitue actuellement un des enjeux majeurs du secteur laitier pour répondre à ses exigences zootechniques, économiques et sociales. Pour certains, principalement à l'étranger, le croisement entre races laitières permettrait d'atteindre cet objectif. En France, seules des remontées terrain font état d'un probable intérêt pour cette pratique et, à notre connaissance, aucune étude n'a été menée pour en comprendre son importance et ses déterminismes et pour en identifier les stratégies. Deux études ont donc été menées dans l'objectif de quantifier la pratique du croisement et de caractériser les types de croisement pratiqués, les races impliquées dans les schémas de croisement et les élevages et les éleveurs concernés.

1. MATERIEL ET METHODES

Pour répondre au premier objectif, une base de données comprenant les caractéristiques des Inséminations Animales Premières réalisées (IAP, n=3 048 013) en France en 2009 sur des bovins laitiers de race pure (races majoritaires) a été utilisée. La part de croisement dans les IAP réalisées et la proportion de chaque race utilisée en croisement ont été calculées à l'échelle de la France et des bassins laitiers du Nord, de la Normandie et de l'Ouest. Pour répondre au deuxième objectif, 82 éleveurs laitiers situés dans les trois bassins précédemment cités, pratiquant ou ayant pratiqué le croisement entre races laitières ont été enquêtés. La pratique du croisement devait concerner au moins 10% du troupeau et au moins 5 vaches. Le questionnaire s'intéressait au système de production, à la pratique du croisement et ses déterminants ainsi qu'à l'éleveur. Une typologie portant sur les stratégies de croisement a été réalisée par classification ascendante hiérarchique. Ensuite, de manière à comprendre les logiques de croisement recensées, les types mis en évidence ont été recoupés avec les caractéristiques du système de production, du système d'élevage et du profil sociologique de l'éleveur.

2. RESULTATS

Le croisement est très peu répandu en France. Seuls 1,1% des IAP réalisées sur des bovins laitiers de race pure sont des IAP croisement entre races laitières. La race Holstein, utilisée dans 50% des IAP de croisement, est la principale race utilisée en voie femelle. La race Montbéliarde est utilisée dans 18% des IAP de croisement, les races Normande et Pie Rouge des Plaines à raison de 13%. Les races Holstein et Montbéliarde sont les principales races choisies pour la voie mâle (respectivement 36% et 30% des IAP de croisement), suivies par les races Normande et Pie Rouge des Plaines (respectivement 9 et 6%). Le croisement est plus pratiqué dans les bassins laitiers denses et en particulier en Bretagne et Basse-Normandie ($P < 0,05$).

Quatre types de systèmes d'élevage ont été identifiés au sein de la population enquêtée (Tableau 2).

La modalité de croisement majoritaire est le croisement par absorption. Par ailleurs, beaucoup d'éleveurs ont des difficultés à avoir une modalité de croisement bien définie et ont une stratégie opportuniste. Au final, six types de pratique de croisement ont pu être distingués (Tableau 3). Les pratiques de croisement utilisées dans les exploitations

dépendent du type de système d'élevage, les systèmes intensifs pratiquant le croisement d'amélioration génétique, les systèmes extensifs pratiquant le croisement rotationnel et les systèmes intermédiaires ayant des stratégies moins définies et plus opportunistes ($P < 0,05$). Les profils sociologiques des éleveurs se sont avérés très différents, si bien qu'aucun « profil type » n'a pu être réalisé. Néanmoins, pour 37 des 75 éleveurs répondant, l'un des objectifs principaux conditionnant leur conduite d'élevage est d'améliorer leur qualité de vie. Enfin, les éleveurs pratiquant le croisement ont en moyenne 2 conseillers ($\pm 1,1$) et 90% d'entre-eux participent à l'élaboration des schémas de croisement.

Tableau 1. Types de systèmes d'élevage obtenus dans la population enquêtée

Type ¹	N	Niveau d'étable (L)	Autonomie Concentré (%)	Ensilage maïs/ SFP(%)
1	17	5400	50	6
2	6	8100	22	56
3	20	7200	3	35
4	20	7600	67	32

¹ 1 : système extensif et herbager ; 2 : système intensif ; 3 : système intermédiaire très peu autonome en concentré ; 4 : système intermédiaire très autonome en concentré.

Tableau 2. Types de pratiques de croisement mis en évidence dans la population enquêtée

Type	N	Modalité Croisement	Races voie femelle ¹	Races voie mâle ¹
1	21	100% absorption	100% HP	100% P
2	16	56% peu définie, 44% absorption	100% HP	75% M 25% P
3	5	100% rotation	100% HP	60% P 40% M
4	4	50% peu définie, 25% absorption, 25% rotation	100% P	100% HP
5	4	100% amélioration génétique	50% HP 50% P	50% P 25% HP 25% M
6	13	62% absorption, 38% peu définie	100% M	100% HP

¹ HP : race Haute Productrice (Holstein) ; P : races Productrices (Brune des Alpes, Montbéliarde, Pie rouge des plaines, Ayrshire and Rouge Flamande) ; M : races mixtes (Normande, Simmental, Bleu du nord, Abondance, Tarentaise, Vosgienne, Galloway)

CONCLUSION

Cette première étude sur les croisements en races laitières a permis de mettre en évidence que cette pratique est encore marginale en France et que ses déterminants et ses modalités sont très variables, même s'il existe une logique par type de systèmes d'élevage. Le manque de connaissance sur la conduite à moyen et long termes et sur les performances des animaux aux cours des générations sont sans doute des freins à un plus fort recours à la pratique du croisement en races laitières.

Les auteurs remercient Coopex pour le soutien financier apporté à cette étude.